

portes de bronze de l'Etat, que de pitoyable anarchie ! Comme toujours, la faiblesse du gouvernement laissait s'établir et dominer la puissance financière, la seule qui survive partout à la ruine du pouvoir politique et aux défaillances des forces morales. César vit clairement le mal. Il voulut fonder l'Empire dans l'ordre. Le poignard des hommes d'affaires d'Asie tua l'homme, mais n'arrêta pas son grand dessein, et la civilisation latine fut sauvée par son sacrifice. C'est un des épisodes les plus pathétiques de l'histoire du monde. Nous essayerons quelque jour, de la raconter.

R. LAURENT-VIBERT.

